

[Texte]

Mr. Thompson: I don't have our part III with me, Mr. Kilgour. I don't think we try to hide information at all. I think we have 619.

Mr. Kilgour: What would that have been say five years ago?

Mr. Thompson: I don't know, sir.

Mr. Kilgour: I want to be relevant. After jumping on Mr. Cappe, I had better get back on the subject.

The Chairman: Maybe you ought to get on the bill. After all, you were after Mr. Cappe all over the place because he was trying to explain the bill. Now you are all over the place.

Mr. Kilgour: It is called "parliamentary privilege" or something. That is the only privilege we have, by the way: the right to be irrelevant.

I will let my colleague take over.

Mr. Crawford (Kent): Am I allowed to ask questions too?

The Chairman: Sure. You are a member of the committee.

Mr. Crawford: I was wondering about one of the statements given by Mr. Cappe. When programs are presented, they are checked out and everything. If they are checked out thoroughly, why do some of these programs come in at a 400% override? That is what worries me, and that's why I have come up with this bill. There is a breakdown.

Mr. Cappe: There are many horror stories one can point to. There are also many success stories nobody bothers to point to. The Auditor General, in the last annual report, had a number of examples of situations where a project was planned for so many dollars and ended up coming in for more. There are always unforeseen circumstances.

As Mr. Kilgour was suggesting, the few people I have spend all their time saying no, or trying to find better ways to do things. We try to get departments to do better planning.

There are a couple of examples where you send a coast guard vessel in for repair and you get an estimate of the cost of that repair, and then you find that when you start getting underneath the steel, a lot of the foundation of the vessel has been worn through. Now, should that have been anticipated? I know when we put steel in water, it tends to rust. A lot of that we indeed should be anticipating and should be avoiding.

The example of some of the large computer projects the government is engaged in. . . Again, these things are usually put out to tender. We have bids. We use what I would argue is a relatively sophisticated process for assessing these things. But indeed, every now and then we end up with a cost overrun. You can come to your own judgment how frequently that is.

[Traduction]

M. Thompson: Je n'ai pas la Partie III du Budget des dépenses sous la main, monsieur Kilgour. À mon avis, nous n'essayons aucunement de cacher les renseignements. Je crois que le chiffre est de 619.

M. Kilgour: Et il y a cinq ans, quel était le nombre d'années—personne?

M. Thompson: Je ne le sais pas, monsieur le député.

M. Kilgour: Je veux que mes questions soient pertinentes. Après avoir assailli M. Cappe, je pensais devoir revenir au sujet que nous traitons.

Le président: Vous devriez peut-être traiter du projet de loi. Après tout, vous avez critiqué M. Cappe quand il essayait d'expliquer ce projet de loi. Et maintenant c'est vous qui ne vous en tenez pas au sujet.

M. Kilgour: Je crois qu'il s'agit du «privilège parlementaire» ou de quelque chose de similaire. C'est le seul privilège dont nous disposons, d'ailleurs: nous avons le droit de parler hors de propos.

Je cède maintenant la parole à mon collègue.

M. Crawford (Kent): Puis-je aussi poser des questions?

Le président: Certainement. Vous êtes l'un des membres du comité.

M. Crawford: J'ai particulièrement noté l'une des déclarations de M. Cappe. Apparemment, quand un programme est présenté, il fait l'objet d'une vérification attentive. Si la vérification est complète, comment se fait-il que les dépassements de coût peuvent atteindre 400 p. 100? C'est cela qui m'inquiète, et c'est pour cette raison que j'ai déposé ce projet de loi. Quelque chose, quelque part, ne marche pas.

M. Cappe: On pourrait certes signaler bien des situations horribles. Mais il y a aussi bien des succès que personne ne prend la peine de mentionner. Dans son dernier rapport annuel, le vérificateur général a mentionné un bon nombre d'exemples de projets dont le coût était prévu à un certain niveau et qui, finalement, ont coûté plus cher qu'on ne le pensait. Il y a toujours des circonstances imprévues.

Comme M. Kilgour l'a suggéré, mon équipe consacre tout son temps à dire non ou à essayer de trouver de meilleurs moyens d'atteindre les objectifs. Nous essayons d'obtenir des ministères qu'ils améliorent leur planification.

On peut penser, par exemple, à un navire de la garde côtière qui doit être réparé et pour lequel on a estimé le coût des réparations; mais quand les travaux commencent et que l'on voit vraiment l'état de la coque, on constate que les structures fondamentales du navire sont complètement hors d'état. Comment aurait-on pu le prévoir? Je sais que quand l'acier était immergé dans l'eau, il a tendance à rouiller. Effectivement, nous devrions prévoir bien des situations de ce genre et les éviter.

On peut aussi penser aux grands projets informatiques lancés par le gouvernement. . . Là encore, ce genre de contrats suit généralement un appel d'offres. Nous recevons des soumissions, nous utilisons ce que je pense être un processus assez sophistiqué pour évaluer ces situations. Mais, de temps à autre, il y a dépassement des coûts prévus. Vous pouvez décider vous-même quelle est la fréquence de ces situations.